

Conscience -Kar-LOL-02

MTCF Rémi

En tenant compte des justes observations à propos du vocabulaire utilisé, je te propose une transposition de la Conscience dans le contexte maçonnique.

TAF

Karsandjee

Conscience

Si l'on aborde la tradition initiatique avec le cœur autant qu'avec l'intellect, on peut avoir l'intuition que la conscience n'est pas seulement une faculté mentale, mais une présence intérieure déjà déposée en chacun.

En Europe, le mot conscience vient de con-scientia, « savoir avec », comme une connaissance intime qui nous accompagne silencieusement.

Dans la tradition maçonnique, il semble être suggéré qu'au plus profond de soi réside quelque chose qui n'est pas séparé de l'Ordre du monde, une étincelle de Lumière intérieure, reflet du Grand Architecte de l'Univers, principe créateur et ordonnateur.

Nous pourrions alors interpréter pourrait alors la conscience comme une capacité de discernement offerte dès notre naissance, non pas un savoir accumulé, mais une aptitude à reconnaître le vrai, le juste, l'harmonie derrière les apparences.

Le chemin humain deviendrait alors moins une conquête qu'un dévoilement, c'est-à-dire apprendre à tailler sa Pierre brute, à mesurer les conséquences de ses actes, et peu à peu dissiper le voile de l'ignorance qui entretient l'illusion de la séparation.

Le détachement, comme le non attachement, n'est pas le retrait du monde, mais l'action juste, sans vanité ni possession, une manière d'être pleinement engagé tout en demeurant relié à quelque chose de plus vaste que soi.

Peut-être qu'au fond, ce que transmettent tant de traditions différentes avec des mots différents est semblable à ceci : nous passons une partie de notre vie à nous croire isolés, avant de redécouvrir que nous participons déjà à une même œuvre vivante.

Tu as employé des termes d'une grande richesse. J'aimerais apporter quelques précisions sur le Grand Architecte de l'Univers, la Lumière intérieure, en ajoutant la notion de l'être façonné par l'expérience.

Le Grand Architecte de l'Univers, le Principe absolu

Le Grand Architecte de l'Univers, le principe absolu, désigne le principe créateur, infini et non limité. Il est souvent compris comme ce qui ordonne sans enfermer, au-delà des formes, du temps et des représentations, source de tout ce qui est.

La Lumière intérieure, le principe profond, désigne ce qui, en chaque être, tend vers la vérité et l'élévation. Dans l'approche initiatique, elle n'est ni le corps, ni les pensées, ni l'ego, mais plutôt cette présence silencieuse qui éclaire le travail intérieur.

L'approche initiatique pourrait être résumée colle la Lumière intérieure qui participe au Principe universel. Ce qui est découvert au plus profond de soi n'est pas séparé de l'Ordre supérieur.

L'être façonné par l'expérience est l'être individuel, marqué par son histoire, ses désirs, ses craintes et sa mémoire. En quelque sorte façonné par les aspérités de l'existence.

C'est lui qui entretient le sentiment d'être séparé des autres. Cette séparation demeure liée au voile de l'ignorance, lorsque l'on confond l'être conditionné avec la Lumière plus profonde qui l'habite.

Le véhicule de l'individualité demeure tant que dure l'expérience humaine, mais ce qui s'efface peu à peu est l'identification exclusive à ce véhicule. Le Principe demeure.

Ce qui se transforme est l'illusion d'être un être isolé, séparé de la Lumière universelle.

On pourrait dire :

Le Grand Architecte de l'Univers, le Principe absolu

La Lumière intérieure, le principe profond participant de l'Ordre universel

L'être façonné par l'expérience, la manifestation individuelle et apparente

Le chemin initiatique consisterait à reconnaître que l'être façonné n'est pas séparé de la Lumière intérieure, et donc du Principe universel.